

**Marsiho**  
**d'André Suarès, avec Philippe**  
**Caubère. Adaptation, mise en scène**  
**et jeu : Philippe Caubère**

**C**aubère fait à nouveau escale dans cette Maison de la Poésie, et y clame son amour pour Marseille que les Anglo-Saxons nomment Marseilles, tant la cité est multiple. Sur le plateau nu avec pour seul décor le mur du fond, le comédien tout en blanc n'a pour partenaire qu'un fauteuil en bois blanc, puis une petite chaise couleur bois. Soit départ : « *L'un des plus beaux mots qui soient* » confie Suarès. Le navire gagne le large d'où il pourra aimer plus sensuellement encore l'antique et toujours jeune Marseille, où « *nul peuple ne croit plus fortement à la vie* ». Rien n'y est franc non plus que simple. Une fois encore Caubère nous sidère, quand il vacille tel le mistral qui remet en question, décape et reformate tout. Les lumières, les sons et les musiques sont ses alliés. Et le temps n'a vraiment plus de contenu. Allez vite aimer Marsilho à la Maison de la Poésie, jusqu'au 13 janvier, du mardi au samedi à 20 heures, dimanche à 16 heures. ■

Réservations : 01 44 54 53 00 et [www.maisondela poesieparis.com](http://www.maisondela poesieparis.com).